

Communiqué de presse

Révélation de procès frauduleux contre d'anciens prisonniers politiques

(Traduit)

Le régime ouzbek a commis un acte odieux en réincarcérant d'anciens prisonniers politiques qui avaient déjà purgé des peines de 20 ans. Les décisions des tribunaux, qui avaient initialement condamné 15 jeunes hommes innocents et pieux à de longues peines de prison sur la base de calomnies et de fausses accusations, sont restées en grande partie inchangées après l'examen de la cour d'appel. Ils font actuellement l'objet de procès d'instruction. Au cours de ces procès, leurs avocats ont présenté un recours au juge, demandant que toutes les charges soient abandonnées et qu'ils soient libérés immédiatement.

Selon des sources fiables concernant le procès à venir de 31 jeunes hommes, il a été révélé que les témoins cités à comparaître pour témoigner contre eux étaient des faux et qu'ils avaient peut-être été embauchés. Les rapports indiquent que plusieurs personnes des régions de Syrdarya et d'Andijan ont participé en tant que témoins au procès qui s'est tenu à Tachkent. Ils ont notamment fait leur déposition en ligne plutôt que de se présenter en personne au tribunal. Cependant, le tribunal n'a pas assuré une connexion adéquate. Lorsque des vies humaines sont en jeu, il est essentiel que les paroles d'un témoin soient claires et compréhensibles ! Cette situation met en évidence le mépris flagrant des tribunaux ouzbeks et, par extension, du régime ouzbek pour le sort de son peuple.

De plus, les avocats de la défense nommés par le gouvernement ont informé le juge qu'ils n'avaient pas reçu leur salaire depuis quatre mois et ont annoncé qu'ils se retiraient du procès. En fait, la moitié des avocats de la défense n'ont même pas assisté à la séance du tribunal.

En ce qui concerne les faux témoignages, un « témoin » d'Andijan a affirmé que trois des accusés s'étaient rendus chez lui pour discuter des activités du parti. Cependant, cette déclaration s'est avérée très inexacte. De même, selon un « témoin » nommé Ilham de Syrdarya, notre frère Mamanazarov Abdul Jabbar aurait crié « Allahu Akbar » dans une mosquée. Depuis quand louer notre Seigneur en disant « Allahu Akbar » est-il devenu un crime ? S'agit-il d'une « infraction grave » commise par notre frère ?

Suite à ces déclarations incohérentes et contradictoires des « témoins », le juge a levé la séance. Cette situation est sans aucun doute condamnable, et l'on pourrait dire que les juges eux-mêmes ont été contraints de se mettre dans une position aussi embarrassante. Le juge a ensuite ordonné à tous les « témoins » d'assister à la session suivante. Or, ceux-ci ont déclaré qu'ils ne souhaitaient pas comparaître et qu'ils avaient été informés qu'ils n'étaient pas tenus de le faire. Il n'est pas difficile de comprendre que cette restriction a pu être imposée par des agents de sécurité. Le juge leur a rappelé qu'ils n'avaient pas d'autre choix

que de se présenter en personne au tribunal et les a prévenus que s'ils refusaient, ils s'exposeraient à des poursuites pénales pour parjure ou refus de témoigner.

En résumé, ces conspirations tordues, remplies de tromperies et de mensonges contre les serviteurs vertueux d'Allah sont dévoilées à chaque instant par Sa volonté.

Malheureusement, nos pires craintes se confirment. Cela signifie que les mêmes méthodes conspirationnistes utilisées contre le premier groupe d'anciens prisonniers politiques sont maintenant appliquées à ces jeunes hommes. L'objectif n'est pas de déterminer s'ils ont commis un crime ou de rendre la justice. Si tel était le cas, le régime actuel aurait d'abord présenté des excuses pour les souffrances infligées par le régime oppressif de Karimov et se serait efforcé de guérir leurs blessures physiques et émotionnelles. Au lieu de cela, il emprisonne sans vergogne ces jeunes hommes innocents une fois de plus pour apaiser les nations colonialistes incrédules. En outre, ces jeunes hommes ne bénéficient même pas des conditions nécessaires pour se défendre, car l'« ordre » de leur nouvelle arrestation émane des cercles politiques les plus élevés du régime.

Pour soutenir ces jeunes hommes, Hizb ut-Tahrir a lancé une campagne sur les médias sociaux, organisé une série de manifestations et soumis des pétitions aux ambassades d'Ouzbékistan dans plusieurs pays. Des lettres ont également été envoyées à divers médias locaux et internationaux, les exhortant à informer le public de ces actions injustes et oppressives. Cependant, aucun n'a répondu à ces appels jusqu'à présent.

Une fois de plus, nous condamnons fermement l'oppression et la violence contre ces hommes pieux et courageux, qui sont prêts à se sacrifier pour le peuple musulman d'Ouzbékistan et qui le guident vers le droit chemin pour sortir de son état actuel d'humiliation et d'arriération - en ne recherchant que l'agrément d'Allah Tout-Puissant ! Une fois de plus, nous demandons au régime ouzbek de mettre fin à cette injustice ! Nous lançons également un avertissement sévère à toutes les organisations de défense des droits de l'homme et aux médias qui ferment les yeux sur cette affaire : ne devenez pas complices de ces oppresseurs. Nous vous rappelons une fois de plus qu'être complice d'une injustice est une honte dans ce monde et dans l'au-delà.

﴿وَسَيَعْلَمُ الَّذِينَ ظَلَمُوا أَيَّ مُنْقَلَبٍ يَنْقَلِبُونَ﴾

“Les injustes verront bientôt le revirement qu'ils [éprouveront].” [Sourate Ash-Shu'ara:227]

**Bureau des médias du Hizb ut Tahrir
dans la Wilayah d'Ouzbékistan**